

Lien quotidien Paroissial Lundi 8 Mars 2021



Parole de Dieu du jour : Luc 4,24-30

24 Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.

25 En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ;

26 pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère.

27 Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »

28 À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux.

29 Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas.

30 Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

Commentaire :

Lorsque Jésus a proclamé pour la première fois la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à ses concitoyens de Nazareth, il a été accueilli dans la colère et l'incrédulité. La familiarité qu'ils avaient toujours eue avec lui les rendait aveugles à son immense mission. Dieu, cependant, recherche toujours spécialement celui qui l'accueillera. Elie s'écarte de son chemin pour rencontrer la veuve de Sidon. Elisée ne guérit aucun lépreux en Israël, mais il guérit Naaman, le Syrien. Il doit y avoir une ouverture spirituelle chez une personne pour que Dieu agisse d'une manière miraculeuse. Les gens de Nazareth voulaient que Jésus fasse des miracles dans son pays natal, mais Jésus ne voyait en eux aucun signe montrant qu'ils étaient dignes de recevoir une telle faveur.

Beaucoup d'entre nous connaissent les paroles de Jésus depuis leur plus jeune âge. Nous avons entendu les récits, sermons et paraboles si souvent qu'il est difficile d'imaginer Jésus comme le décrit saint Paul, « Elle est vivante, la parole de Dieu » (He 4, 12). Esprit Saint, lorsque j'ouvre la Bible, éclaire les mots pour moi et accorde mon cœur au cœur de Dieu. « Aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays. » Qui sont les prophètes des temps modernes et quel est leur message ? Est-ce que j'écoute leur message, ou est-ce que je réagis avec rage en les chassant, comme ce fut le cas pour Jésus ? Je prends maintenant un moment de réflexion, pour être honnête avec moi-même et avec Jésus.

8 Mars : journée internationale de la femme : Les quatre piliers de la féminité selon Edith Stein :

Née en 1891 en Prusse dans une famille juive, Edith Stein décide à l'adolescence de s'éloigner de toute croyance religieuse. D'une vive intelligence, elle étudie alors la philosophie aux côtés du grand philosophe allemand Edmund Husserl, fondateur de la Phénoménologie. Une longue maturation intellectuelle et spirituelle la conduit au catholicisme auquel elle se convertit en 1921. Avant d'être croyante, elle a une haute idée de la place de la femme dans la société et dans le monde. Elle se préoccupe notamment du travail « d'information et d'éducation nécessaire pour amener les femmes à voter ».

Maison Paroissiale : 5 rue Radisson 69170 TARARE



04 74 63 02 11



paroisse.saintjean23@orange.fr



<http://paroissedupaysdetarare.fr/>

Pourquoi Edith Stein s'interroge-t-elle sur la complémentarité originelle de l'homme et de la femme ? Sans doute parce qu'elle s'intéresse depuis toujours à tout ce qui touche la personne humaine, la vision de l'humanité achevée — celle du Christ. Mais aussi parce qu'elle observe dans l'Allemagne des années 1930 des mouvements de jeunesse en rébellion contre la génération de leur parents. Elle sent alors qu'une rupture spirituelle profonde s'opère dans son pays et comprend que pour relever le défi de la transmission, la femme peut jouer un rôle essentiel. Selon Cécile Rastoin, moniale au carmel de Montmartre et auteur du livre Edith Stein. Enquête sur la Source, la philosophe allemande va ainsi « affronter les questions de l'heure en prenant la parole au nom des femmes et en les exhortant à reconstruire le tissu social pour faire barrage au nazisme ».

Pour Edith Stein, la femme est appelée à « chercher le chemin menant d'Ève à Marie ». Elle se voit assigner la mission particulière de rétablir « la nature féminine dans sa pureté », dont « l'archétype » est la Vierge Marie. Les quatre piliers de la féminité selon Edith Stein trouvent tous leur essence dans la plus grande des vertus, l'amour.

1^{er} pilier : la réceptivité

Selon Edith Stein les femmes ont un grand désir de donner et de recevoir l'amour. Ce désir « s'élève au-dessus d'une existence quotidienne pour entrer dans la réalité d'une personne meilleure ». Notre désir de recevoir l'amour nous rend vulnérables et, surtout, il nous fait apparaître plus faibles. La personne qui s'efforce de démontrer sa puissance et sa domination n'admettra jamais qu'elle a besoin de quoique ce soit d'une autre personne. Mais ce qu'Edith Stein met en évidence, c'est que la réceptivité à l'amour nous élève et qu'elle accroît notre compréhension du monde.

2^e pilier : la générosité

Edith Stein insiste sur la générosité du don en retour. Selon elle, il existe une âme typiquement féminine qui « dans l'expérience, se révèle sensible aux réalités personnelles, à l'harmonie, à la globalité (...) L'attention de la femme est donc naturellement portée sur les personnes alors que l'expérience nous montre que l'homme aspire davantage à l'efficacité extérieure de sorte qu'il se concentre sur les actions objectives (...) L'âme féminine vit plus fort et elle est davantage présente dans toutes les parties de son corps. Elle est touchée intérieurement par tout ce qui lui arrive, alors que, chez l'homme, le corps a davantage le caractère d'un outil, qui lui sert dans son travail, ce qui implique un certain éloignement ».

Cette ouverture du cœur et de l'esprit renforce l'âme et la vie spirituelle. Ce qui produit un grand paradoxe : lorsque nous sortons de nous-mêmes afin de devenir une bénédiction pour les autres, nous nous améliorons. Et c'est cette attitude de générosité qui nous rend heureux.

3^e pilier : la dignité

« Chaque femme qui vit dans la lumière de l'éternité peut répondre à sa vocation, peu importe qu'elle soit dans le mariage, dans une communauté religieuse, ou dans un métier dans le monde ». Les femmes sont capables d'exprimer leur féminité de très nombreuses manières. Edith Stein définit ainsi trois grandes catégories d'état de vie possible pour la femme : épouse-mère, célibataire « dans le monde » et célibataire consacrée dans la vie religieuse.

Pour elle, toutes les femmes qui se laissent guider par Dieu accomplissent la signification profonde de la féminité car les femmes sont particulièrement intuitives pour découvrir comment aimer. Être

féminine, ce n'est pas répondre à tout un ensemble d'attentes ou d'idéaux arbitraires. Cela signifie que partout où la vie nous mène, chaque situation peut être anoblie et dignifiée par l'amour.

4^e pilier : la maternité

La philosophe allemande pense que toutes les femmes ressentent le besoin physique de devenir mère. Elle même n'a pas eu d'enfants. Mais elle croyait que toutes les femmes possédaient un instinct maternel. Selon elle, « les femmes cherchent naturellement à embrasser ce qui est vivant, personnel et entier. Chérir, protéger, nourrir et éduquer est un désir naturel et maternel ». En d'autres termes, les femmes donnent la vie et la nourrissent naturellement. L'amour féminin est une impulsion naturelle qui est capable non seulement de mettre au monde des enfants, mais aussi de rendre les rêves possibles et d'aider ainsi à la croissance des autres.

Informations paroissiales

Mardi 9 Mars messe à 9h à Pontcharra

Nous prions pour Yvonne Branchet née Meunier dont les funérailles chrétiennes sont célébrées aujourd'hui à 14h30 à sainte Madeleine.